12

NOTICE

SUR LA VIE

D'URBAIN - PIERRE SALMON.

NOTICE

SUR LA VIE

D'URBAIN-PIERRE SALMON,

Docteur en médecine, Médecin principal des camps et armées de S. M. l'Empereur et Roi;

PAR R. DES GENETTES.

URBAIN-PIERRE SALMON naquit à Beaufort, département de Maine-et-Loire, en 176....

Il fut reçu, avec honneur, docteur de la faculté de médecine dans l'université d'Angers, en 1790.

Lors de la formation des corps de volontaires en 1791, SALMON entra comme grenadier dans le premier bataillon de son département; et, le 17 novembre de la même année, il en fut nommé chirurgien-major.

Il fit la première campagne contre les Prussiens en

1792. Le corps où il servoit se trouva à Verdun lors de la reddition de cette place; il étoit commandé par ce Beaurepaire qui préféra la mort à l'infamie.

SALMON passa ensuite à l'armée des Alpes, et fit partie de l'un des corps détachés qui contribuèrent à former le siége de Lyon.

Il passa dans la suite, comme médecin ordinaire, à l'armée d'Italie; et c'est à cette époque, où j'avois la direction et la surveillance du service médical de la division la plus considérable de l'armée, que remontent nos rapports et nos liaisons.

Dans les immortelles campagnes des années 4 et 5 de la République, SALMON eut le précieux avantage d'être employé dans les hôpitaux établis à Pavie, et de pouvoir cultiver et augmenter ses connoissances par la fréquentation des plus illustres professeurs de cette célèbre université.

Appelé depuis à Plaisance, à Vérone, à Padoue, par-tout il se livra avec passion à l'étude, et ne connut point d'autres plaisirs, d'autres délassemens, au milieu des fonctions pénibles de médecin militaire.

SALMON publia en 1797 la *Topographie de Padoue.* Après avoir décrit la position de cette ville antique et célèbre, après avoir exposé son histoire météorologique, avoir parlé de son origine, de son état civil

et politique, de sa population, de ses épidémies, et de quelques phénomènes, il trace le tableau abrégé des maladies qui ont régné dans les hôpitaux de l'armée, établis dans cette place, pendant le trimestre de messidor an 5 : il indique l'état des météores, les rapports des maladies entre elles, et la méthode qui a paru la plus efficace pour les combattre. Ce dernier article est extrait d'un recueil d'observations rédigées chaque jour sur les maladies régnantes, avec le plus grand soin. Enfin cette Topographie est dédiée, avec l'expression de la reconnoissance et du respect, à Toaldo, professeur d'astronomie et de météorologie dans l'université de Padoue, et dont les utiles travaux, pendant une longue carrière, ont été appréciés par l'Europe savante.

Suivant toujours les progrès de nos troupes, SALMON vit et admira dans ses ruines l'ancienne capitale du monde, et plus loin cette riante et fertile Campanie, délicieux séjour de ce que les beaux siècles de Rome eurent de plus poli et de plus éclairé.

SALMON lut à Rome, dans une académie, et publia un *Mémoire sur un fragment de basalte volcanique tiré de Borghetto*, dont il attribua la formation à l'action combinée de l'eau et du feu. Le spectacle du Vésuve avoit fait germer dans la tête de SALMON une foule d'idées sur ces grands mouvemens intestins qui changent souvent la face de la terre, et il les développa depuis dans une *Lettre sur la nature des monts*

Euganées et la théorie des laves compactes, qu'il fit imprimer à Vérone en 1801.

SALMON avoit acquis à cette époque un degré d'estime et de considération qui lui fit confier l'un des grands hôpitaux militaires de France, celui d'Alexandrie, où il continua pendant plusieurs années ses observations cliniques journalières.

Dans l'an 12, SALMON fut nommé médecin principal du camp d'Utrecht, aux ordres de S. Exc. le Général Marmont.

Cette nouvelle carrière devoit faire ressortir d'une manière brillante l'activité et les talens de SALMON. L'accueil plein de bonté du général en chef l'avoit investi du crédit nécessaire pour veiller à la conservation et au bon traitement des malades. Il poursuivit donc, sur un théâtre plus étendu, avec la même méthode et la même exactitude, ses observations ordinaires, que l'on a trouvées dans ses manuscrits.

Leur recueil présente encore de nombreux extraits de ses lectures, et des anecdotes relatives au caractère et aux productions de presque tous les professeurs de Pavie, de Padoue, et de plusieurs savans et littérateurs des autres villes d'Italie.

Les extraits de SALMON sont bien faits, et l'on y voit briller le talent de l'analyse, qu'il avoit cultivé.

Il est original, piquant, et ne manque pas de grâce dans la narration de ses anecdotes, qui ont même souvent le caractère de mémoires littéraires.

Dans la rédaction de ses observations médicales, SALMON s'est montré néologue à un excès tel, qu'il est souvent énigmatique; et ses tableaux, utiles à lui et à ses malades, sont rédigés avec une briéveté et une sécheresse qui ne permettent pas d'espérer qu'ils puissent jamais servir à l'instruction des autres. SALMON avoit embrassé avec trop d'ardeur ce système moderne né en Écosse, et qui n'a pris faveur sur le continent qu'au milieu des agitations politiques et de l'oubli des véritables sources des études médicales. Le bon esprit de SALMON, ses connoissances, et sur-tout son amour pour le travail, le ramenoient chaque jour à la médecine hippocratique.

Au milieu de ses travaux, SALMON, dont l'extérieur avantageux annonçoit la santé la plus robuste, sentit tout-à-coup ses forces s'affoiblir : la mélancolie qui l'affectoit souvent augmente par degrés; elle arrive au point de ne lui laisser qu'une idée qui domine toutes les autres; il se croit sans cesse entouré de dépréciateurs et d'ennemis; il ne voit sur le front des hommes les plus purs et les plus bienveillans que le masque de l'hypocrisie et de la trahison; sa raison s'égare tout-à-fait; il trace un testament, et c'est le retour des mêmes pensées : il pardonne à ces ennemis, fantômes

que son imagination avoit créés ; il proteste de sa candeur en face du ciel ; enfin il me charge de venger après lui son honneur outragé.... Malheureux ! qu'as-tu fait ! .... Que n'étois-je près de toi pour dissiper tes sombres illusions, rouvrir ton cœur à l'espoir du bonheur, et désarmer tes mains homicides ! .... Cruel ! tu n'as laissé à l'amitié que le soin superflu de défendre ta mémoire.

Ce fut le 14 nivôse an 13 que SALMON cessa de vivre.
